



# Rubrique Historique de GUERRELEC N°3

« Si vous n'écrivez pas votre propre histoire,  
personne ne l'écrira pour vous »

**Jean-Paul SIFFRE**

## Les Halifax du Groupe 100

C'est le 8 novembre 1943 que fut constitué le Group 100. Celui-ci avait pour but le rassemblement, en une entité commune à même de mieux coordonner leurs activités, des différentes unités qui, au sein de la RAF, apportaient, au cours des raids, un soutien en matière de navigation ou de brouillage aux formations de bombardiers « classiques ».

Quelques jours plus tard, plus précisément le 25 novembre, le 192<sup>ème</sup> Squadron rejoignit le Group 100 sur la base de Foulsham. Ses *Halifax* accomplirent, selon les cas, des missions d'écoute des communications radio ou de brouillage actif des radars adverses. Pour ces dernières, les appareils du 192<sup>ème</sup> Squadron accompagnaient le raid des bombardiers ou bien participaient à

des raids secondaires ou simulés à des fins de diversion.

Les *Halifax* de Guerre Electronique emportaient le système *Mandrel* qui brouillait par ses émissions les radars allemands d'alerte avancée. Ils avaient également recours au largage de *Chaff* - les fameuses *Windows*, les bandelettes métalliques provoquant de faux échos sur les écrans des radaristes allemands -, et pouvaient même lâcher des bombes emportées dans leur soute à bombes. L'unité démontra rapidement l'utilité de sa tâche pour la sécurité des raids de bombardiers.

Le 1<sup>er</sup> mai 1944, le 199<sup>ème</sup> Squadron, alors sur *Stirling*, se spécialisa également dans le soutien des raids de bombardiers, intégra le

Group 100 et rejoignit aussitôt la base de North Creake. En effet, la décision avait déjà été prise de standardiser en *Halifax* toutes les unités composant le Group 100.

Les 199<sup>ème</sup> et 171<sup>ème</sup> Squadrons tendirent à se spécialiser dans l'emploi de *Mandrel* et des *Windows* tandis que le 192<sup>ème</sup> se chargeait plus volontiers des opérations plus délicates d'écoute et de brouillage des communications radios – sans pour autant abandonner les missions *Windows* et *Mandrel*. Le 462<sup>ème</sup> Squadron, une unité mise en œuvre par les Australiens et dépendant du Group 4, fut le dernier à intégrer, en décembre 1944, le Group 100. D'une portée de 80 km et pouvant brouiller trois fréquences simultanément, le système, entré en service dès 1943, nécessitait la présence de deux antennes rigides sur le sommet du fuselage et d'une en dessous. Quelques-uns de ces avions furent aussi dotés du système américain *Pipe rack* de brouillage actif des radars contrôlant les interceptions aériennes issu du *Mandrel*. L'équipement couvrait les bandes de fréquences comprises entre 60 et 93 MHz, celles dans lesquelles opéraient les radars *Liechtenstein* Fugu 220 emportés par la plupart des chasseurs de nuit allemands.

Habituellement, les *Halifax* emportant des *Windows* effectuaient des largages de bandelettes de papier d'aluminium pour simuler sur les écrans radars adverses un raid important. Puis, ils s'éloignaient des formations de bombardiers « classiques », cherchant à attirer vers eux – et dans les zones de patrouille des redoutables *Mosquito* de chasse anglais – les intercepteurs allemands et ainsi à les détourner de leur véritable cible. Cela étant fait, les *Halifax Windows* se retiraient à l'abri

de l'écran de brouillage mis en place par leurs confrères porteurs de *Mandrel*. Parallèlement, les systèmes *Airborne Cigar* étaient utilisés pour empêcher les stations terrestres de conduite des interceptions de communiquer avec les chasseurs et ainsi protéger un peu plus encore le raid principal de bombardiers.

Les opérations du Group 100 prirent de plus en plus d'ampleur. Ses *Halifax* simulaient maintenant de nombreux raids qui conduisaient la chasse de nuit allemande, à souvent frapper dans le vide et à perdre encore davantage de son efficacité. Dans la nuit du 22 au 23 février 1945, quelque 35 *Lancaster* décollèrent pour attaquer des ponts ferroviaires, tandis que 86 *Mosquito* allaient bombarder Berlin, Brême et Erfurt. En outre, 23 *Mosquito* chasseurs de nuit commencèrent à patrouiller au-dessus de l'Allemagne. Pas moins de 43 appareils de soutien, pour la plupart des *Halifax*, prirent l'air pour assurer la protection de ces raids.

Cette nuit-là, le nombre d'appareils de Guerre Electronique dépassa celui des bombardiers « classiques » du raid de bombardement. Les derniers *Halifax* de guerre électronique furent radiés des registres en février 1947.

Dans les conflits récents allant de la fin de la guerre du Vietnam à la deuxième guerre du Golfe, il a souvent été dit que, dorénavant, le nombre des avions de support à un raid était supérieur au nombre des avions délivrant de l'armement. Cette vérité est battue en brèche car dès la fin du deuxième conflit mondial, il en était déjà ainsi.

**Pierre-Alain ANTOINE**  
d'après « *Les combats du ciel* »,  
Osprey Publishing

## Organigramme du Group 100 (chasse de nuit et contre-mesures)

Sqn	Code Avion		Terrain
141	TW	Mosquito II	West Raynham
239	H6	Mosquito II	West Raynham
23	YP	Mosquito VI	Little Snoring (non opérationnel)
169	VI	Mosquito II	Little Snoring
515	3P	Mosquito VI	Little Snoring
85	VY	Mosquito XIX	Swannington
157	RS	Mosquito XIX	Swannington
192	DT	Halifax, Mosquito IV	Foulsham
462(RAAF)	Z5	Halifax B III	Foulsham
199	EX	Stirling	North Creake
171	6Y	Halifax B III	North Creake
214	BU	Fortress II	Oulton

### Ma vision GE du Débarquement

« La dure bataille de Normandie, engagée par le débarquement du 6 juin 1944, Opération OVERLORD, s'est aussi livrée sur le front des armes électroniques : les radars, les systèmes de radionavigation, tous les moyens de « leurrage », de brouillage, de cryptage et de transmission ont été exploités par les commandements des armées en présence ».\*

**Pierre BRAILLARD**

*Extrait de sa conférence à GUERRELEC le 6 juillet 2004*

\* Extrait de son Introduction au Dossier de Presse présenté par AICPRAT et GUERRELEC intitulé « La Guerre Electronique et la Bataille de Normandie », le 6 juillet 2004 à l'Ecole Militaire. Pierre BRAILLARD est membre de AICPRAT et auteur de plusieurs articles sur la Guerre Electronique

**Comité Historique de Guerrelec : B. Agnard – P.A. Antoine – G. Moulard – Ph. Wodka-Gallien**  
**Rubrique Historique N°3 – novembre 2004**

© Guerrelec